

Les faits les plus importants et les plus difficiles sont ceux où la gonorrhée, s'accompagnant de complications d'épididymite, cystite, prostatite, ne permettent pas l'emploi des injections.

C'est surtout dans ces cas-là que le docteur Posner voudrait recommander de s'abstenir absolument des injections et de n'appliquer que l'*Oleum santali*. Il a constaté que dans les catharres aigus de la vessie, avec l'urine rougeâtre et troublée, ce remède a essentiellement soulagé dans peu de temps, et que l'urine redevenait claire, à la suite seulement de quelques doses. Ce résultat s'applique également aux cas très invétérés de cystites, et prostatites, où se montre toujours une influence très favorable sur le ténosme vésical et sur la clarification de l'urine.

Dans le cas de *gonorrhée chronique*, M. Posner est moins partisan de ce remède. Son effet cependant dépend beaucoup de la pureté de la préparation, qui se trouve dans le commerce sous différentes formes. La forme la plus recherchée est une préparation française nommée "Sandal Midy". Elle consiste en des capsules très fines et très élégantes, qui sont faciles à prendre et bien supportées. Les malades en prennent par jour 10 à 12 capsules à 5 gouttes. Plus difficile à prendre est une préparation allemande, également présentée sous forme de capsules. Pour mieux supporter l'huile, l'on y peut ajouter un peu d'acide muriatique. Afin d'éviter le goût et l'odeur un peu désagréables, M. Posner a donné l'huile en y ajoutant quelques gouttes d'huile de menthe, et cela dans des doses de 20 à 25 gouttes, trois à quatre fois par jour.

M. W. LUBLINSKY a eu l'occasion, depuis plusieurs années d'appliquer l'*huile de Santal*, à la suite d'une recommandation d'un médecin anglais. M. Lublinsky ne peut que confirmer en tous points les résultats de M. Posner. L'application est la même que pour le baume de copahu, avec cet avantage qu'il n'incommodé pas l'estomac autant que celui-ci.

M. Lublinsky ordonne 10 à 12 capsules à 0.3 *Oleum Santali* par jour, et fait continuer en augmentant jusqu'à 20 capsules par jour. En faisant prendre l'huile même, il a ajouté des pastilles de menthe. Surtout dans le cas de ténosme violent, ce remède est très efficace, même lorsque la vessie est affectée.

M. CASPER confirme, en général, les observations de M. Posner. Il a eu l'occasion de connaître le médicament en question en Angleterre, il y a deux ans, et s'en est servi depuis presque exclusivement. Ce remède donne un succès éclatant, surtout dans le cas où le siège de la gonorrhée est dans les parties postérieures de l'urèthre; l'estomac le supporte bien plus facilement que le baume de copahu. Mais M. Casper trouve que les doses ordonnées par M. Posner sont trop fortes. L'huile de Santal (*Oleum ligni Santali*) qui vient des Indes Orientales, est celle qu'on peut surtout recommander. M. Casper la prescrit trois fois par jour à raison de 10 gouttes, en capsules.